

de bonne foi, il existe un moyen sûr d'obtenir l'appui du gouvernement : c'est de se soumettre à des taxes municipales ou à des impositions particulières prévues par l'arrêté royal du 4 octobre 1816.¹⁾

Ce rapport qui contient les dernières conclusions du gouvernement n'était pas destiné à être soumis à l'appréciation du vicaire apostolique. Celui-ci y aurait trouvé du bon et du mauvais. Le mauvais : cet appel constant aux articles organiques et à la législation impériale que Laurent déteste et rejette avec toute l'ardeur de sa foi romaine ; la prétention hautement proclamée de régenter l'organisation ecclésiastique contre laquelle il n'a cessé de protester depuis son arrivée à Luxembourg. Le bon : les observations à l'adresse de certains conseils communaux et de fabrique tracassiers qui cherchent non seulement à tromper le gouvernement mais à contrecarrer les projets du vicaire lui-même et à braver ouvertement son autorité.

L'exemple le plus fameux de cet esprit d'insubordination est fourni par l'affaire Steinfort-Hagen-Kahler. Avant la révolution de 1830 la commune de Steinfort était composée des agglomérations suivantes : Steinfort avec le moulin (133 âmes), Sterpenich (355), Kleinbettingen (164), Gras (40), Hagen (293) et Schwarzenhof (5). La section de Sterpenich était le chef-lieu de la succursale qui comprenait toutes les parties de la commune, plus la ferme de Peiffeschhof dépendant de la commune de Garnich. A cette époque Hagen était pourvu d'une chapelle avec un chapelain ; Steinfort était en instance pour en obtenir un, mais n'avait pas de moyens suffisants à cet effet. La cession de Sterpenich à la Belgique, en privant les autres sections de la commune de Steinfort du chef-lieu de la succursale, fit naître la discorde entre ces villages. Hagen aspirait à remplacer Sterpenich et fut provisoirement reconnu en cette qualité par Van der Noot. Mais Steinfort refusa de se soumettre et continua à enterrer ses morts au cimetière de Sterpenich. Ne pouvant obtenir les subsides nécessaires à la construction d'une église particulière et plus récalcitrante que jamais, cette localité finit par demander sa réunion soit à la paroisse de Kœrich soit à celle de Hobscheid, toutes les deux fort éloignées et, par surcroît, hostiles à toute alliance avec une population indisciplinée.²⁾ Survient une nouvelle difficulté du fait que la population de Kahler, section dépendant de la commune et de la succursale de Garnich, se découvre pour Garnich une antipathie aussi violente que Steinfort pour Hagen. On sait que Laurent crut pouvoir sortir d'embarras en proposant d'ériger la chapelle de Kahler

¹⁾ Rapport gén. du Conseil de gouvernement du G. D. d. Luxembourg sur les propositions du vicaire apostolique ... AGL. Rég. 1842-57, N° 117.

²⁾ Le conseil de fabrique de Kœrich (avril 1843) se dit persuadé qu'on verrait la plupart des habitants de Steinfort une fois par an dans leur église et que « la pomme de discorde serait jetée dans la paroisse de Kœrich se trouvant jusqu'à ce moment en paix religieuse. »